

affirme que, par la négligence des Frères, ses contemporains, à en écrire les actes, on en avait complètement perdu la mémoire. " Il est vrai, ajoute-t-il à leur décharge, que les religieux de son temps n'en tenaient guère compte par la raison que faire des miracles était chose commune parmi les Frères, et que dans un si grand nombre de saints personnages les miracles de tel ou de tel passaient inaperçus."

Un religieux théatin, le Père Savonari, affirme que dans l'espace de vingt ans, trois mille Dominicains sont morts en odeur de sainteté, et le pape Clément X, en établissant une fête pour honorer tous les saints de l'Ordre, disait que si l'on devait assigner à chacun d'eux un jour spécial, il faudrait faire un nouveau calendrier. L'Ordre célèbre, en effet, l'office de plus de deux cents bienheureux et de saints, dont le culte est solennellement confirmé par l'Eglise.

Au premier rang se place naturellement saint Dominique dont le pape Honorius III disait : " Je doute aussi peu de la sainteté de Dominique de Gusman que de celle de saint Pierre et de saint Paul." Nous avons dit ses œuvres et ses vertus héroïques. Il avait en quelque sorte sucé la sainteté avec le lait, puisque sa mère a été officiellement proclamée Bienheureuse. L'Ordre célèbre sa fête l'avant-veille de celle de son fils.

Le 31 juillet, on fait l'office du frère aîné du saint fondateur, le B. Mannès de Gusman. Peu de fondateurs d'Ordre ont leur mère et leur frère placés à côté d'eux sur les autels.

Parmi les premiers compagnons de Dominique nous trouvons deux saints et huit bienheureux dont le culte est approuvé par l'Eglise, sans parler de plusieurs autres dont la dévotion populaire et la tradition nous ont transmis le nom entouré de l'auréole des bienheureux.

La sainteté dominicaine offre une admirable variété ; on la retrouve partout, sous toutes les formes, non seulement dans la vie cachée du cloître, mais dans la vie publique de l'apôtre et du missionnaire, des évêques et des légats. La chaire de saint Pierre et les marches du trône l'ont vu s'épanouir avec la même grâce et le même parfum.

Nous l'avons vu, l'Ordre a eu quatre de ses fils honorés de la tiare, dont trois sont déjà placés sur les autels, et le quatrième (Benoît XIII) est vénérable.

Le collège des cardinaux célèbre chaque année la fête du B. Jean-Dominique, qui honora la pourpre romaine, non seu-